

Enquête sur l'infection du Chien au Maroc par le virus de Rubarth

par L.-A. MARTIN, B. DELAGE, J. HINTERMANN et B. BELLOCO

La maladie du Chien décrite par Sven RUBARTH (1) en 1947, l'hépatite contagieuse, qui avait été entrevue avant lui mais qu'il est le premier à avoir individualisée, a été ensuite retrouvée dans de nombreux pays d'Europe et d'Amérique du Nord, puis en Australie (WITTEN et BLOOD) (2) et plus récemment au Japon (FUJIMOTO, OHBOYASHI et ONO) (3).

En Afrique du Nord, le premier cas fut identifié par deux d'entre nous avec GORET et DOUX en 1952 (4).

Depuis cette date le virus fut isolé à plusieurs reprises de prélèvements effectués sur des chiens de clientèle.

Pour apprécier l'importance de l'infection canine au Maroc, nous avons recherché les sensibilisatrices vis-à-vis d'un antigène spécifique dans le sérum sanguin de chiens sains ou atteints d'affections variées (chiens de clientèle, chiens de fourrière). Des enquêtes analogues ont déjà été faites dans différents pays. En Suède, RUBARTH (1) trouve que 70 pour cent des chiens examinés donnent une réaction de déviation du complément positive.

D'après FLORENT et LEUNEN (5) ce chiffre est de 60 pour cent en Belgique. En Norvège (LEHNERT) (6), 45 pour cent des chiens sont positifs, 11 pour cent douteux, 44 pour cent négatifs. En Suisse, une enquête menée chez 300 chiens par STUNZI (7) indique 45 pour cent de chiens positifs.

Nous avons effectué la réaction de déviation du complément sur les sérums de 274 chiens de races diverses (249 adultes, 25 chiots de moins de 5 mois) à Casablanca, et sur ceux d'un lot de 27 chiens, tous bergers allemands adultes, récemment importés, à Témara (*).

(*) Localité située entre Casablanca et Rabat.

La technique utilisée (*) est celle de DEBAINS. L'antigène a été préparé selon un procédé voisin de celui de LARIN (8).

Le pourcentage de réactions positives chez les chiens de fourrière est peu plus élevé que chez les chiens de clientèle mais la différence n'est pas très significative.

Le point à retenir est qu'à Casablanca, 30 pour cent des chiens sont positifs.

Il convient de remarquer que nous avons fréquemment trouvé chez des chiens âgés (12, 13 ans et plus) des réactions de déviation

TABLEAU I

	NOMBRE				POURCENTAGE		
	Total	Négat.	Dout.	Posit.	Négat.	Dout.	Posit.
Casablanca :							
Chiots (moins 5 mois) ..	25	23		2	92		8
Chiens adultes	249	111	14	124	45,4	4,6	50
Témara :							
Chiens adultes importés d'Allemagne	27	10		17	17,5		62,5

négatives. Il est probable que les sensibilisatrices, comme tous les anticorps disparaissent plus ou moins rapidement selon les sujets et sous diverses influences : âge, gravité de l'infection, affections intercurrentes, etc.

Ils doivent disparaître plus lentement chez le Chien, animal spontanément réceptif, que chez d'autres espèces, les Singes par exemple, chez qui l'infection est toujours inapparente.

Comme nous l'avons montré ailleurs (9), la réaction de déviation du complément chez le Cynocéphale spontanément infecté devient rapidement positive et se négative après un délai très court de 4 mois environ.

Le pourcentage de réactions positives que nous avons trouvé n'indique pas le pourcentage réel des chiens ayant eu des contacts avec le virus de Rubarth. Autrement dit, les chiens qui présentent

(*) Nous exposerons dans une autre note la technique utilisée.

une réaction de déviation du complément négative appartiennent à deux catégories distinctes : ceux qui n'ont pas (ou pas encore) de sensibilisatrices parce qu'ils n'ont pas été infectés, ou qu'ils le sont depuis moins de 7 jours et ceux qui n'ont plus de sensibilisatrices parce qu'elles ont disparu avec le temps.

Cette hypothèse est vérifiée sur le plan expérimental où le pourcentage des chiens de fourrière de Casablanca qui réagissent à l'inoculation expérimentale de virus par une maladie mortelle plus ou moins rapide, est d'environ 30 à 40 pour cent.

On remarquera encore dans le tableau ci-dessus que le pourcentage de chiens positifs parmi les chiens importés d'Allemagne est plus élevé que chez les chiens marocains.

Taux de positivité. Nous avons cherché la limite de positivité du sérum de 4 chiens d'âges variés (entre 10 mois et 14 ans) naturellement fortement positifs (+ + + +).

Dans tous les cas, le sérum était encore positif au 1/16, négatif ou douteux au 1/32.

Le sérum de 2 chiens expérimentalement réinfectés à plusieurs reprises avait un taux de positivité de 1/128 pour l'un, 1/256 pour l'autre. Les sérums expérimentaux contiennent donc 8 à 16 fois plus de sensibilisatrices que les sérums d'animaux ayant fait la maladie naturelle.

CONCLUSIONS

La maladie de Rubarth est beaucoup plus répandue au Maroc que la morbidité ne pouvait le laisser prévoir.

Cette constatation est analogue à celles déjà faites dans d'autres pays, et du même ordre de grandeur.

(Institut Pasteur du Maroc.)

BIBLIOGRAPHIE

1. RUBARTH (S.). — *Acta Path. microbiol. Scand.*, 1947, suppl. 69.
2. WITTEN et BLOOD. — *Amer. Vet. Journ.*, 1949, **25**, 165.
3. FUJIMOTO (Y.), OHBOYASKI (M.) et ONO (T.). — *Vet. Res. Japan*, 1953, **1**, 125.
4. MARTIN (L.-A.), GORET (P.), HINTERMANN (J.) et DOUX (G.). — *Bull. Acad. Vét. France*, 1952, **25**, 383.
5. FLORENT (A.) et LEUNEN (J.). — *Am. Med. Vet.*, 1949, **93**, 225.

-
6. LEHNERT (E.). — *Skand. Vet. Tidskr.*, 1948, **38**, 94 in *Vet. Bull.*, 1950, **20**, 203.
 7. STUNZI. — IV^e Journée Path. Vet. Hambourg, 1954.
 8. LARIN (N.-M.). — *Nature*, 1954, **168**, 745.
 9. MARTIN (L.-A.) et DELAGE (B.). — *Bull. Acad. Vét. de France*, 1955, **28**
-